

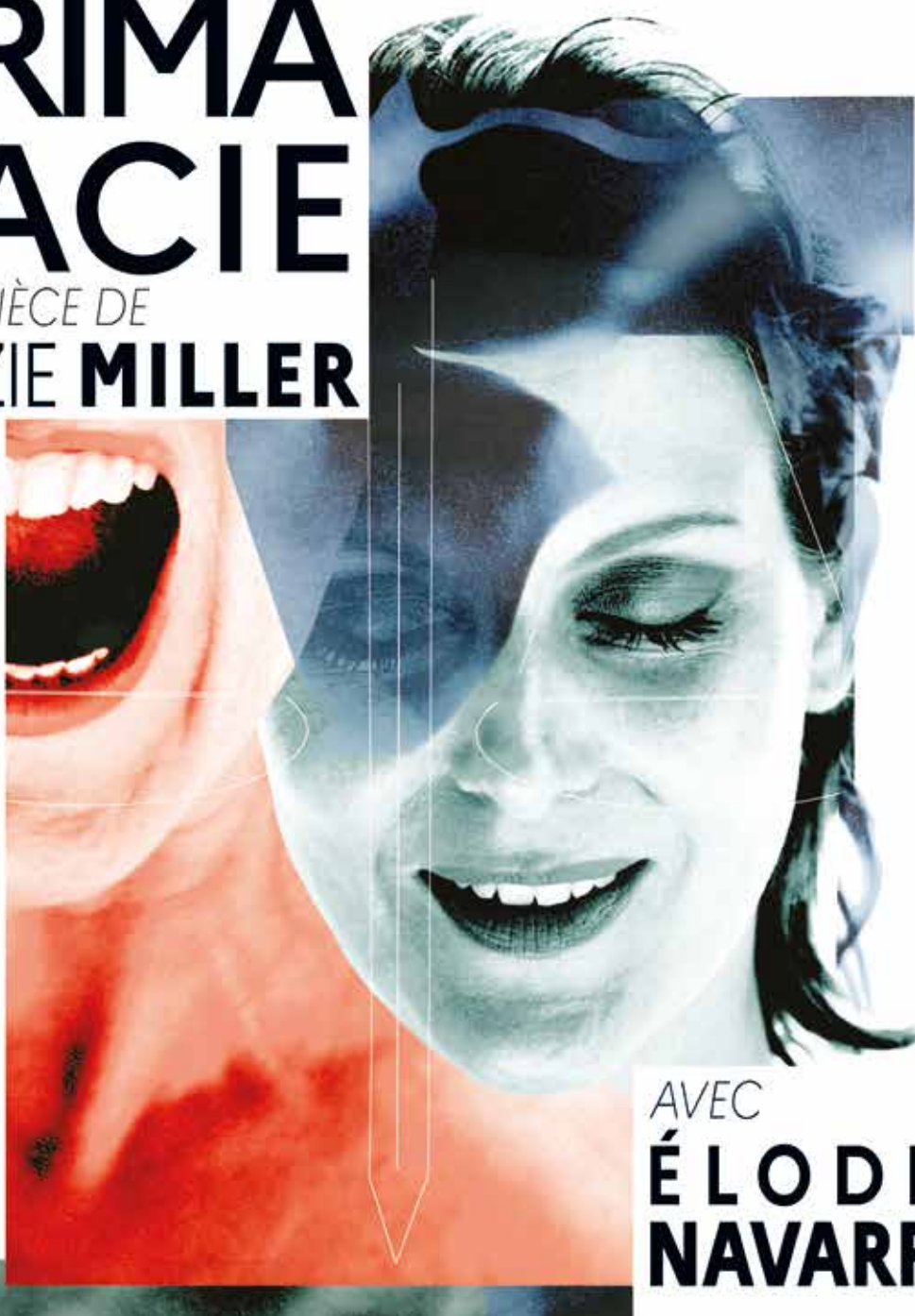


# montparnasse

Direction Bertrand THAMIN & Stéphane ENGELBERG en coproduction avec ACME

## PRIMA FACIE

UNE PIÈCE DE  
SUZIE MILLER



AVEC  
**ÉLODIE  
NAVARRE**

TRADUCTION  
DOMINIQUE SÉVERINE  
**HOLLIER MAGOIS**

MISE EN SCÈNE  
GÉRALDINE  
**MARTINEAU**

SCÉNOGRAPHIE Salma BORDES - COSTUMES Vanessa COQUET - LUMIÈRES Nieves SALZMANN  
CRÉATION SONORE Antoine REIBRE - COLLABORATION ARTISTIQUE Sylvain DIEUAIDE

THÉÂTREMONTPARNASSE.COM  
LOCATION 01 43 22 77 74

31 RUE DE LA GAÏTÉ . PARIS 14



# PRÉSENTATION

Tessa est une pur-sang, une jeune et remarquable avocate qui défend de nombreux hommes accusés de viol et d'agressions sexuelles. Après avoir gravi tous les échelons, abandonnant ses origines ouvrières, elle atteint le sommet des prétoires : elle gagne ses affaires en défendant la version de son client et en pointant les failles ou les contradictions de la victime.

Brillante et très sollicitée, elle est en pleine ascension, jusqu'au jour où sa vie va basculer...



Pour moi Prima Facie, de par son sujet, sa construction et sa langue, est un uppercut. Tessa est une avocate implacable et qui défend sans scrupule des hommes accusés de violences sexuelles, jusqu'au jour où sa vie bascule.

Un soir, après un diner très arrosé, elle se fait violer.

Elle devient à son tour, une victime, une plaignante, et va se faire écraser par le système judiciaire qu'elle défendait si ardemment.

C'est avec une grande clarté, que Suzie Miller à travers Tessa, nous propose de « questionner les postulats même du droit, façonnés par des générations et des générations d'hommes. »

Suzie Miller étant une ancienne avocate, elle maîtrise parfaitement son sujet.

La précision dont elle fait preuve pour décortiquer le système judiciaire fait vraiment, à mon sens, la force de la pièce. Elle nous aide à en comprendre les mécanismes et nous donne des pistes de réflexion concrètes et étayées.

Avec une scénographie de Salma Bordes, construite autour d'un miroir et d'un sol réfléchissant, j'ai travaillé sur les reflets, la transparence et l'opacité, qui font écho pour moi à tout ce qu'on ne peut pas (sa)voir ou ce que nous ne voulons pas (sa)voir lors d'un jugement pour viol.

Le subtil travail de lumières de Nieves Salzmann et le son d'Antoine Reibre, nous aident à voyager dans les nombreux espaces visités tout au long de la pièce.

Tout est construit pour soutenir au plus juste le texte et le jeu, et faire parvenir au spectateur la force de la pièce.

C'est un sujet que nous connaissons bien Elodie et moi, et que nous avons à cœur de continuer à fouiller, sans manichéisme, dans toute sa complexité, car nous pensons, comme Suzie Miller que :

*« Quelque chose doit changer »*

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

Un texte de Suzie Miller - Interprétée par **Elodie Navarre**

Mis en scène par **Géraldine Martineau** - Scénographie : **Salma Bordes**

Lumières : **Nieves Salzman** - Création Sonore: **Antoine Reibre** - Costumes : **Vanessa Coquet**



## **Suzie MILLER** – autrice

Suzie Miller est une autrice et scénariste australo-britannique de renommée internationale attirée par les complexités de l'être humain et les questions d'injustice. Plus de 40 productions de ses pièces ont eu lieu dans le monde, remportant de nombreux prix prestigieux en Angleterre où elle a été en résidence au National Theatre de Londres et au National Theatre d'Ecosse, en Australie et au Canada. Sa pièce Prima Facie a été créée au Griffin Theatre en 2019 puis a été présentée à guichets fermés dans le West End avec Jodie Comer dans le rôle-titre (connue du grand public pour son rôle dans la série américaine à succès Killing Eve) gagnant le « What's on Stage Award London » de la nouvelle pièce avant son transfert à Broadway en 2023.

Prima Facie sera créé, pour la première fois en France, au Petit Montparnasse. Les droits de la pièce de Suzie Miller sont gérés en Europe francophone par MCR, Marie-Cécile Renaud en accord avec The Agency (London) Ltd 24 Pottery Lane, London W11 4LZ e-mail: info@theagency.co.uk qui a autorisé cette production



## **Géraldine MATINEAU** – metteuse en scène

Géraldine Martineau intègre, à 17 ans, la Classe Libre du Cours Florent et deux ans plus tard le CNSAD.

À sa sortie elle rencontre Pauline Bureau et joue à plusieurs reprises sous sa direction, dans Roberto Zucco de Koltès (Théâtre de la Tempête) puis dans Sirènes (Théâtre du Rond-Point) et Dormir cent ans (Théâtre Paris Villette) qui a reçu le Molière Jeune Public en 2017.

En 2015 elle joue Petit Fille dans Le Poisson Belge de Léonore Confino mis en scène par Catherine Schaub en duo avec Marc Lavoine, spectacle pour lequel elle recevra le Molière de la révélation féminine en 2016. Elle retrouve Catherine Schaub en 2019 avec Pompier(s), une pièce de Jean-Benoit Patricot qu'ils jouent au Théâtre du Rond-Point. En 2018 elle joue à la Nouvelle Seine, son premier texte, Aime-moi. La même année elle écrit La Petite Sirène, d'après le conte d'Andersen qu'elle met en scène à la Comédie-Française, spectacle pour lequel elle reçoit le Molière du Jeune Public.

En 2019, elle retrouve Catherine Schaub et joue Pompiers de Jean-Benoit Patricot, qui lui vaut une nomination au Molière de la meilleure actrice.

En 2020, elle intègre la troupe de la Comédie-Française en tant que pensionnaire.

En 2023, elle met en scène son adaptation de La Dame de la Mer d'Ibsen dans laquelle elle joue le rôle titre au Théâtre du Vieux-Colombier.

Elle prépare pour 2024 la mise en scène de Prima Facie et de Sarah, sa dernière pièce qui se jouera au Théâtre du Palais Royal à partir du 27 août 2024.



## **Élodie NAVARRE** – Comédienne

Elodie Navarre est une comédienne Franco-Autrichienne qui alterne entre cinéma, télévision et théâtre.

Malgré ses différents tournages, Elodie sera régulièrement sur les planches ;

Elle travaillera souvent sous la direction de Ladislav Chollat ;

dans « Médée » de Anouilh , à la comédie de Picardie puis

» Une Histoire d'Amour « de Tom Kempinski, « Le Fils » de Florian Zeller à la comédie des champs Élysées. Puis dernièrement au Théâtre Édouard 7 « dans Une Situation Délicate »

Au Théâtre du Petit Saint Martin dans LES BEAUX de Léonor Confino mis en scène de Côme de Bellescize

Mais auparavant on l'a aussi vu jouer sous la direction de Jérémie Lippmann au Théâtre de l'Atelier dans « CHIEN-CHIEN » de Fabrice Roger Lacan, de Stéphane Hillel dans « SUNDERLAND » de Clément Koch au Petit Théâtre de Paris .

Elodie reçoit en 2010 le prix SACD Suzanne Bianchetti récompensant les débuts d'une jeune actrice prometteuse.

En 2018 : Nommée dans la catégorie meilleur second rôle « dans « Le FILS » de Florian Zeller

En 2021 : Nommée dans la catégorie Meilleur Actrice pour son rôle dans « LES BEAUX » de Léonor Confino.

# EXTRAIT DE PRIMA FACIE

On ne juge pas quelqu'un par avance.

Si quelques coupables s'en sortent, c'est que le procureur et la police ont mal fait leur boulot.

Une procédure équitable, tout est là.

Mais toujours cette putain de question,

A chaque dîner en ville :

« Comment vous faites pour défendre quelqu'un dont vous savez coupable ? »

Sauf que le boulot d'un avocat n'est pas aussi noble – non – son boulot n'est pas de SAVOIR.  
C'est de NE PAS savoir.

Le système ne fonctionne que parce que chacun jouent son rôle.

Mon rôle c'est de défendre,

l'Accusatiaon accuse ;

Chacun raconte son histoire

Et le jury DÉCIDE à quelle histoire il croit. C'est lui qui prend la responsabilité.

Un bon avocat raconte simplement la meilleure version de l'histoire de son client.

Rien de plus.

Rien d'autre.

Ne jamais juger,

Ne jamais jamais juger.

Ne jamais décider !

Dès qu'on fait ça,

On est foutu.

On a perdu,

On est perdu.





# Série

## Premier épisode

## Elodie Navarre Géraldine Martineau

### Chronique d'une création

*Prima Facie* de la dramaturge australo-britannique Suzie Miller a provoqué l'émotion lors de sa création au Théâtre Harold Pinter de Londres début 2022 : dans ce monologue une avocate violée par un confrère remet en cause lors de son procès le système judiciaire qui fait peser la charge de la preuve sur la victime en cas de viol. La pièce sera à Paris en janvier 2024 avec Elodie Navarre dans le rôle de l'avocate mise en scène par Géraldine Martineau. *Théâtral magazine* suivra la création du projet jusqu'aux représentations. Premier épisode : sa genèse.

C'est l'histoire d'une femme qui défend les violeurs. Par goût des parties d'échecs qu'autorisent les failles du système judiciaire. Par goût aussi des joutes oratoires. Elle veille à y mettre les formes, traite avec égards et presque douceur la victime, mais le moment venu, la confronte à ses propres erreurs qui l'auraient fatalement menée au viol. Jusqu'au jour où c'est elle qui se fait violer et qui se retrouve à la place de la victime. Le texte, fulgurant, a provoqué un choc au Royaume-Uni lors de sa création l'année dernière. En France, l'agente Marie-Cécile Renaud savait qu'Elodie Navarre cherchait à jouer un texte de cette ampleur et le lui envoie. "J'ai senti tout de suite ce qu'il y avait d'intéressant". Tout

va très vite. Bertrand Thamin accepte de programmer le spectacle au théâtre Montparnasse à partir de janvier 2024 et Géraldine Martineau prend en charge la mise en scène. Elles se connaissent depuis 10 ans : elles ont joué *Sunderland* ensemble. "En Angleterre c'est un succès énorme dans la lignée du mouvement #MeToo. C'est vécu de l'intérieur par une femme, avocate, qui s'interroge sur ce qui est à repenser précisément à l'aune de notre société. **Le fait que la charge de la preuve repose sur l'accusé explique que les victimes n'obtiennent jamais réparation. Entre la prescription et l'absence de preuves, personne n'est jamais condamné. C'est cette chose-là qu'il faut interroger.**" "Comme celle

du consentement, ajoute Elodie. À aucun moment, l'agresseur ne se demande s'il a fait quelque chose de mal". Sa défense repose d'ailleurs que le fait qu'il n'a pas compris les signaux de sa partenaire lui indiquant qu'elle ne voulait pas de ce rapport.

Elodie et Géraldine confient la traduction à Dominique Hollier et Séverine Magois. Après sa validation, elles présentent une lecture au Montparnasse. "On a eu besoin de la jouer pour la minuter, explique Elodie. Ça dure à peu près 1h30. Géraldine voulait qu'on mette déjà le niveau pour montrer l'intensité et le rythme du texte. **Il faut que ce soit comme un coup de poing. Qu'on se sente écrasé, comme la victime, par le système judiciaire. Et puis qu'on ressente sa peur.**"

A ce jour, où l'interview est réalisée, la scénographie n'est pas arrêtée. Géraldine imagine un système assez simple "avec peut-être au fond un grand miroir dans lequel elle peut se regarder ou jouer derrière au moment du viol comme si on assistait à quelque chose auquel on ne devrait pas assister. Ce miroir pourrait refléter le public, pour l'impliquer dans cette réflexion. J'ai été jury d'assises à 18 ans sur un procès de viol. L'accusé avait commencé par dire que c'était sa petite amie, donc que ça ne pouvait pas être un viol. C'est exactement le sujet de la pièce."

Hélène Chevrier

Prochain épisode : Répétitions

■ Jusqu'à preuve du contraire (*Prima Facie*), de Suzie Miller, traduction Dominique Hollier et Séverine Magois, mise en scène Géraldine Martineau, avec Elodie Navarre. Théâtre Montparnasse, à partir de janvier 2024

C'est un texte écrit par une femme, traduit par des femmes, porté de bout en bout par une femme et mis en scène par une femme. Était-ce important ?

**Elodie :** Mais nos producteurs sont des hommes ! Pour être honnête, j'avais sollicité un metteur en scène homme dès le départ, pour apporter un contrepoids. Mais il ne s'est pas senti à l'aise avec ce sujet, donc ce n'était pas la bonne personne.

**Géraldine :** Alors, faut-il être une femme pour se sentir concerné par ces problématiques ? Pas forcément, en tout cas je l'espère. Géraldine, vous avez choisi de travailler sur une scénographie en miroir...

**Géraldine :** Oui, ce sera un sol et un décor miroir. Un miroir dans lequel elle peut aussi se voir et se préparer, mais aussi un miroir derrière lequel des choses peuvent se jouer.

Vous avez rencontré Anne Lassalle, une avocate pénaliste, spécialisée dans la défense des victimes.

**Géraldine :** Cela a été très éclairant. Elle a notamment évoqué avec nous l'importance des rapports de domination, d'argent, de classe, qui rendent difficile la condamnation quand les accusés sont puissants et les victimes fragiles, à tout point de vue. Ce qui ne l'a pas empêchée de gagner une affaire où l'homme a été condamné pour viol grâce à la précision et la clarté du récit de la victime.

**Elodie :** Difficile de faire tomber des icônes comme Johnny Depp ou Gérard Depardieu, quand certains préfèrent se voiler la face et se dire "Oh non, c'est impossi-



ble, il n'est pas comme ça, je l'ai trop aimé !" C'est la même chose à l'échelle de la famille, du ton-ton ou de l'ami qu'on affectionne.

*"Les agressions sexuelles, c'est comme les taxis. Si on nous confie un dossier et qu'on est disponible, on doit accepter"* C'est le principe de base énoncé par Tessa Ensler, avocate, quand le spectacle commence...

**Elodie :** Oui, mais l'événement dont elle est victime est forcément de nature à remettre en cause cette vision des choses.

**Géraldine :** *Prima Facie* démantèle le système judiciaire. Mais ce qui me semble intéressant dans ce texte, c'est qu'il ne se contente pas d'accuser, d'enfoncer. **L'autrice veut que les choses changent, et quelque part, il y a dans son texte une proposition. Le droit a été façonné par des générations d'hommes, ne pourrait-on pas, aujourd'hui, essayer de réfléchir autrement ?** De tout

poser sur la table et de repartir sur d'autres bases pour avancer différemment ?

**Votre spectacle, clairement engagé, peut-il apporter sa pierre à l'édifice ?**


**Elodie :** Ce serait bien oui ! En accumulant des spectacles comme celui-ci, en continuant d'interroger la notion de consentement, sans violence, mais avec des discussions, des échanges et pourquoi pas autour de rencontres bord plateau. Le spectacle fait œuvre de pédagogie, mais aussi d'humour.

**Géraldine :** Oui les choses bougent. Mais il faut continuer, comprendre, regarder, se parler, créer du débat, se rassembler, avancer ensemble. Absolument !

*Propos recueillis par  
Nedjma Van Egmond*

■ *Prima Facie*, de Suzie Miller, traduction Dominique Hollier et Séverine Magois, mise en scène Géraldine Martineau, avec Elodie Navarre. Petit Montparnasse, 31 Rue de la Gaité 75014 Paris, 01 43 22 77 74, à partir du 19/01





**PREMIÈRE LE 17 JANVIER 2023**  
du mardi au samedi à 21h – matinée samedi à 16h30

Chargée de diffusion  
**Elsa TOURNOUX**  
06 37 54 63 27 – [elsatournoux@acme.eu.com](mailto:elsatournoux@acme.eu.com)

Attachée de presse  
**Laurence FALLEUR**  
06 14 48 87 37 - [laurencefalleur@gmail.com](mailto:laurencefalleur@gmail.com)